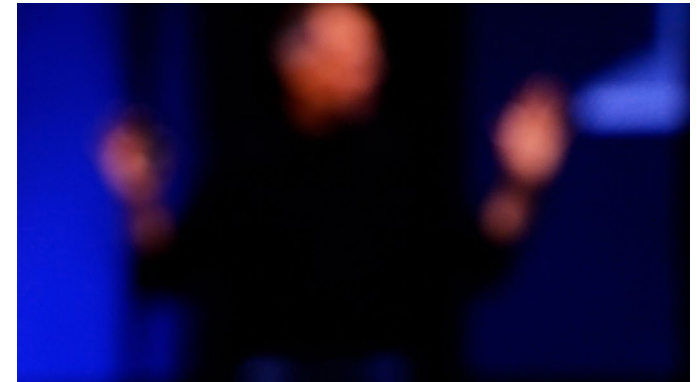




Portfolio
Jonathan Levy-Forcada

+41 78 922 49 56
monsieurlevy@icloud.com
vimeo : <https://vimeo.com/jonathanlevyforcada>
instagram : https://www.instagram.com/jonathan_levy_forcada/



Supply and demand, opportunity cost, utility,
market structure, economic growth,
externalities, externalities, externalities,
public goods, common wealth, generalities,
value proposition, exit strategy, exit
strategies, perceptions, attention, motivations,
conditioning, self-conditioning, cognitive
processes, social cognition, social norms,
group dynamics, generalities, externalities,
ecosystem, biotic factors, abiotic factors,
consumerism, habitat, mutualism, ecological
footprint, denialism, competition, predation,
parasitism...

Curriculum-Vitae

Né le 27.12.1981 à Genève CH

Expositions

2023

- * *Travaux de diplômés*, exposition collective, halle USEGO, EDHEA, Sierre.
- * *Different Things in Different places/Différentes choses à différents endroits*, exposition collective, Galerie La Grenette, Sion CH.

2021

- * *Nandur Srawung*, exposition collective Ecosystem, Yogyakarta, Indonésie.

2019

- * *Prix Photoforum 2019*, exposition collective, Photoforum Pasquart, Bienne CH.
- * *Certaines dispositions de la matière*, diplôme de Bachelor Arts Visuels. HEAD - Genève. Jury : D. Panchaud, F. Lazar, M.R. Blesa.
- * *The Winds under our lips*, exposition collective, Thkio Ppalies, Nicosie, Chypre. Commissariat : Florent Meng et Ceel Mogami de Haas.

2017

- * *Prix VFG NACHWUCHSFÖRDERPREIS* (finaliste), projet Out of Season - Jura. Expositions collective à Photobastei - Zürich CH, Oslo8 - Bâle CH et ELAC, Renens CH.
- * *World of Echo*, exposition collective, Kassel (DE), dans le cadre de la Documenta 14 education. Commissariat : Bruno Serralongue.
- * *Marges*, exposition collective, espace Live in Your HEAD. Commissariat : Elisa Larvego

2016

- * *topos*, Espace d'Accrochage, Genève.

2015

- * *Ce qui gêne parfois séduit*, EB HAIR, Genève.
- * *Perspectives*, Galerie l'Art dans l'air, Genève.

2004

- * *It's just me & my brother* de Cyprien Gaillard, galerie Nuit d'encre, Paris, comme monteur vidéo. Commissariat : Sébastien Gindre.

Résidence

2024

- ◇ Lauréat de la résidence artistique au Quartier Culturel de Malévoz, printemps 2024

Distinctions

2019 Shortlisted Prix Photoforum 2019.

2017 Shortlisted Prix VFG NACHWUCHSFÖRDERPREIS.

Formation

- » 2020-2023 *Master of Arts, MAPS - Arts in Public Spheres*, mention « Félicitations du jury », EDHEA Sierre CH.
- » 2016-2019 *Bachelor of Arts*, Arts visuels, mention « Félicitations du jury », HEAD – Genève CH.
- » 2002-2004 Diplôme d'études supérieures d'Assistanat réalisation, ESEC Paris FR.

s_e_l_f / the medium is ~~nut~~ (in) the msg

2023 - Suisse - Installation vidéo et son. Boucle vidéo digitale 4 canaux HD (15min40) et boucle son asynchrone (30min).

Dimensions variables. WATCH : [vimeo](#) PASSWORD : tutorial

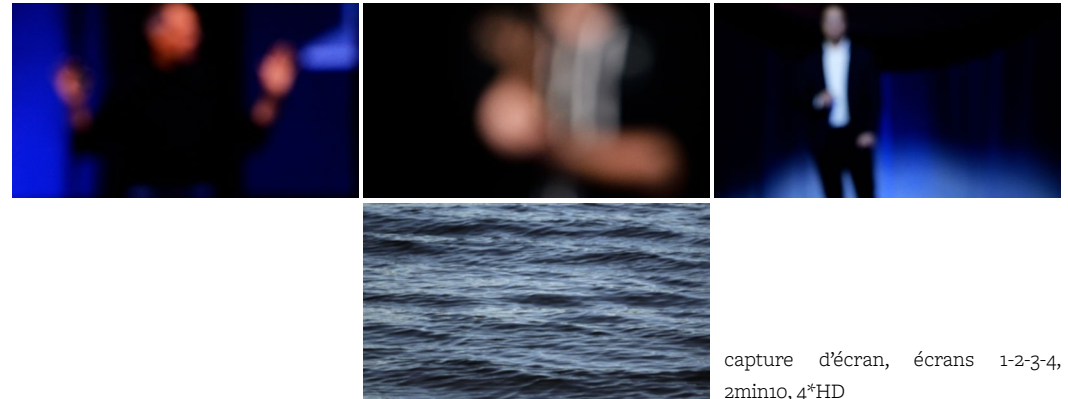
s_e_l_f / the medium is ~~nut~~ (in) the msg est une expérience sur les ambiguïtés de sens, l'ambivalence des représentations et la désincarnation de la parole à l'ère du Capitalocène.

Cette installation en quatre écrans confronte différents corpus d'images et de discours : des images floues et au ralenti de keynotes et présentations de ce que l'on devine être des entrepreneurs de la tech et autres milliardaires (principalement des hommes blancs se déplaçant avec des langages corporels similaires dans des décors ressemblants) ; trois personnages, tous nommés Jonathan, semblant inviter les spectateur-trice-s (ou eux-mêmes ?) à une thérapie de développement personnel sur les échecs et les erreurs ; des images de sites d'extractivisme dans le désert d'Atacama au Chili.

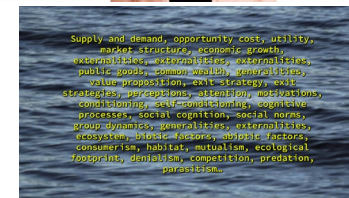
Ce travail, inscrit dans le contexte du changement climatique et des multiples courses vers de nouveaux imaginaires et possibles au coeur d'une époque troublée, propose une appropriation des outils de communication de la nouvelle domination idéologique - appelons-la rapidement la «Silicon Valley Late Capitalism Project». J'ai utilisé un logiciel conçu pour la communication d'entreprise, logiciel qui génère du contenu principalement pour les tutoriels et la communication interne - les trois acteurs sont réels et ont été numérisés afin de rendre leurs images capables de dire (presque) tout ce que vous fournissez au logiciel - en l'occurrence mon texte. L'objectif était de s'appropriier et de subvertir l'outil, ainsi que de déconstruire la forme du "tuto internet".

Au sein de cette perversion de thérapie de développement personnel se trouve aussi une invitation sincère à considérer, ou à reconsidérer, ce que l'acte d'échouer et sa reconnaissance permettent. De plus, j'ai voulu relier ces images presque désincarnées d'acteurs et de milliardaires à des réalités concrètes : la réalité éthérée des différents éléments (le ciel, l'eau, le sol), la réalité de l'extractivisme à travers les images du désert d'Atacama et de ses installations minières et enfin quelques aperçus des conséquences de ce système politique et économique avec les images d'incendies et de fumées.

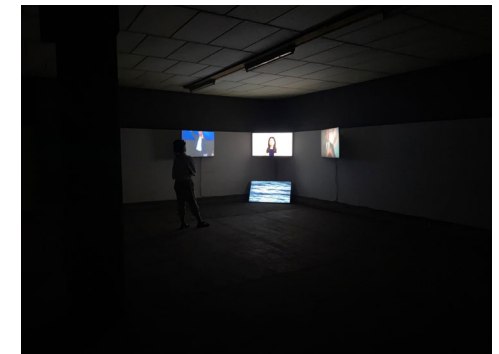
s_e_l_f / the medium is ~~nut~~ (in) the msg peut être expérimenté sur différents niveaux et tonalités, parfois intense et provoquant, il offre également un soulagement et même des rires nés de l'absurdité.



capture d'écran, écrans 1-2-3-4, 2min10, 4*HD



capture d'écran, écrans 1-2-3-4, 5min44, 4*HD



Vues d'exposition, USEGO, EDHEA Sierre, juin 2023.

another picture for the end

2023 - vidéo mon-canal - 7min

watch : <https://vimeo.com/810529104> / password : picture

Il sera une fois un être indéfini qui cherche et cherche encore dans sa mémoire un souvenir du début de la fin.

Puisant dans les répertoires de la science-fiction, du roman-photo et du found-footage film, another picture for the end pose un regard mélancolique et mordant sur l'idéologie "long-termiste" promue par les adeptes des solutions techno-scientistes. Le film, jouant sur les effets de lisibilité et illisibilité des images générées par informatique, tente, par le biais des bugs et de l'humour noir, d'interroger les discours déterministes assénés par les décideurs politiques et économiques. En jouant sur les ambiguïtés du langage corporate et sur sa perte de sens, le film pose cette question : n'y a-t-il réellement qu'une seule fin possible ?



Installation - Galerie La Grenette - Sion, janvier 2023

```
C://Recover/datasets/AI_generated/pictures/end/  
C://Recover/datasets/AI_generated/pictures/end/  
C://Recover/datasets/AI_generated/pictures/end/  
C://Recover/datasets/AI_generated/pictures/end/  
C://Recover/datasets/AI_generated/pictures/end/  
C://Recover/datasets/AI_generated/pictures/end/  
C://Recover/datasets/AI_generated/pictures/end/  
C://Recover/datasets/AI_generated/pictures/end/  
three old men bathing in oil - megalopolis.png
```



captures d'écran - 1920*1080

a strange nap #1

2023 - soundscape - 10min

listen : <https://bit.ly/strangenap>

Sous l'arbre métallique, dans le parc, j'ai découvert Dystopie et Utopie. C'était une drôle de sieste.

Cette pièce sonore a été créée autour des sentiments d'éloignement et d'anxiété à partir d'enregistrements de terrain recueillis à Sierre et à Genève. Utilisant l'IA comme outil pour injecter de l'aléatoire dans le processus, le texte a été construit comme un découpage de mots tirés de l'Utopie de Thomas More et de Chtulucene de Donna Haraway. Des fragments de ces textes ont ensuite été introduits dans un moteur d'IA pour créer des phrases composées uniquement de verbes et d'adjectifs. Ces phrases, ou poésie verbale, ont ensuite été confiées à un générateur de voix d'IA pour créer le chœur de ce paysage sonore sinistre et multicouche.



To become as a tree in a city

2021 - Texte & performance participative
full text : <https://bit.ly/empathyornament>

Prenant la forme d'une méditation, *To become as a tree in a city* invite les participant·e·s à ressentir comme un arbre urbain. Se faisant, il s'agit de perturber et pervertir la pratique méditative afin de donner à sentir les interactions parfois violentes entre l'arbre et son environnement immédiat. Il s'agit également d'un voyage mental dans la temporalité de l'arbre.

◦
Feel around your feet the concrete and the warmth.
◦
Feel beyond your body.
◦
The soil is so dense that no oxygen and no water gets in.
◦
Your roots want to spread but are constrained.
◦
Your branches remember.
◦
The burning iron is cutting them one by one.
◦
You are searching for space.
◦««
But all the layers of the city surround you.
◦
Chalk, clay, brick, stone, slate, cement, lime, sewers, phone lines.
a wall of impossibilities.
◦
The sun is high now, the concrete begins to burn.
◦
Breathe.
◦
What was a cycle has become a line.

Let the noises around you become vibrations.
Let these vibrations flow through you.
◦
From one part of your body to the other.
From the ground to the sky.
Through your skin
◦ your veins
◦ your muscles
◦ your bones
and let them come out of your body. Each vibration makes you oscillates slightly.
Breathe deeply.
◦◦
You are now becoming something else.
◦ /*
Feel your body becoming fully sensible.
◦
Let your mind follow the sensations as they come and go.
◦ /*
Let the sensations become your thoughts.
◦
You are vegetalizing.
◦
Your body is your mind.
◦
You are a sentient being.
◦
You are a plane-tree in the city.
/*



performance - Sierre - juin 2021

To walk with a fearless impression from a warming world

En collaboration avec Samuel Cardoso - 2020 - Suisse - projet digital

Video : <https://vimeo.com/503018669> - Instagram : <https://www.instagram.com/twwafifa/w/> - textes : LIEN

To walk with a fearless impression from a warming world est une oeuvre digitale prenant la forme d'une application de réalité augmentée et d'un compte instagram à laquelle s'adjoint une banque de données libre de droit de textes.

Ce travail s'inscrit dans une volonté de questionner la place que les voitures (polluantes et spatiophages) prennent dans notre imaginaire, mais aussi, très littéralement, dans nos espaces de vie.

L'application de réalité augmentée permet aux promeneur.euse.s d'expérimenter un monde où les voitures sont effacées de leur expérience visuelle. À cette suppression vient s'ajouter dans leur champ visuel, et en fonction de la durée de leur expérience, un ensemble de slogans poétiques.

Dans le contexte d'un nécessaire questionnement sur notre réalité, l'application de réalité augmentée agit ici comme un outil de cut-up perceptif. L'application, une fois lancée, est programmée pour fonctionner avec la caméra du téléphone portable. Elle agit à deux niveaux différents et parallèles :

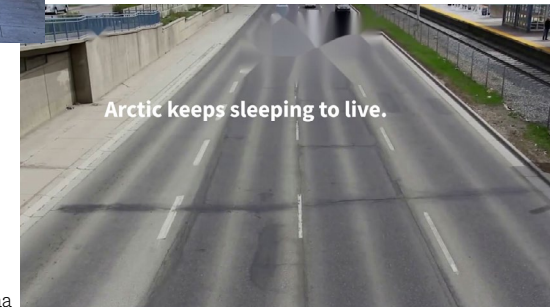
- Elle enlève les voitures de l'espace visuel et les remplace par une sorte de trou noir algorithmique reconstituant l'espace autour de la voiture à sa place.
- Elle ajoute, en fonction de la durée d'utilisation de l'application et du déplacement de son usager.ère, des slogans poétiques issus de sa base de données.

Les slogans ont été écrits en fonctionnant avec la technique du cut-up comme point de départ.

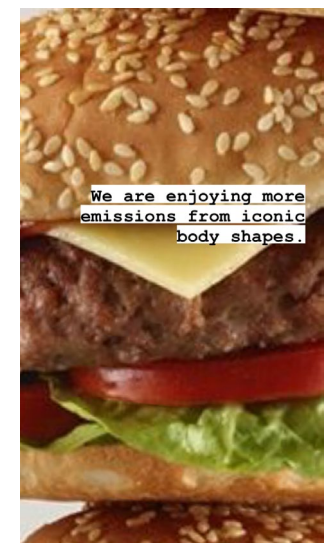
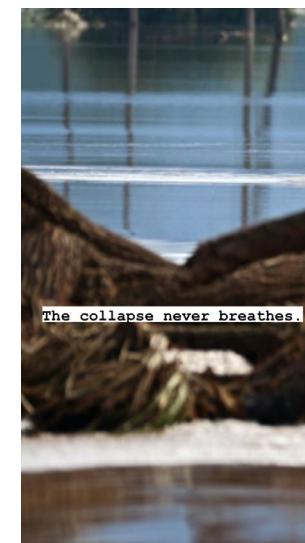
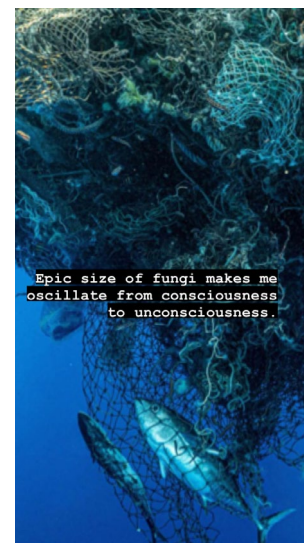
Nous avons utilisé trois bases de données de textes différentes : des titres d'articles de la section écologie du Guardian parus cette dernière année, des slogans de fabricants de voitures et des extraits de textes poétiques rédigés par de multiples auteur.e.s*. Ce mélange permet de situer l'ensemble des textes dans le contexte de la crise climatique tout en se réappropriant un ensemble lexical contradictoire et en y ajoutant une pointe de poésie oscillant entre humour absurde et distopie.

Le code source de l'application ainsi que la base de données des textes seront rendus disponibles sur la plateforme github. Tout un chacun pourra se réapproprier l'application et la modifier à sa façon. De même pour les textes.

Le compte instagram permet de travailler au collage des slogans/cut-ups sur des parcelles d'images extraites de publications journalistiques ou publicitaires en ligne.



captures d'écran, logiciel AR version alpha



Images compte instagram

Unwanted utopia

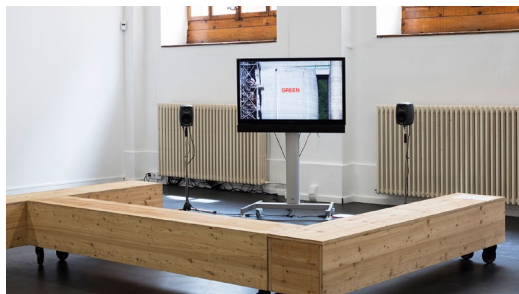
2019 - Suisse - vidéo mono-canal HD - stéréo - 10'19.

<https://vimeo.com/344317498>

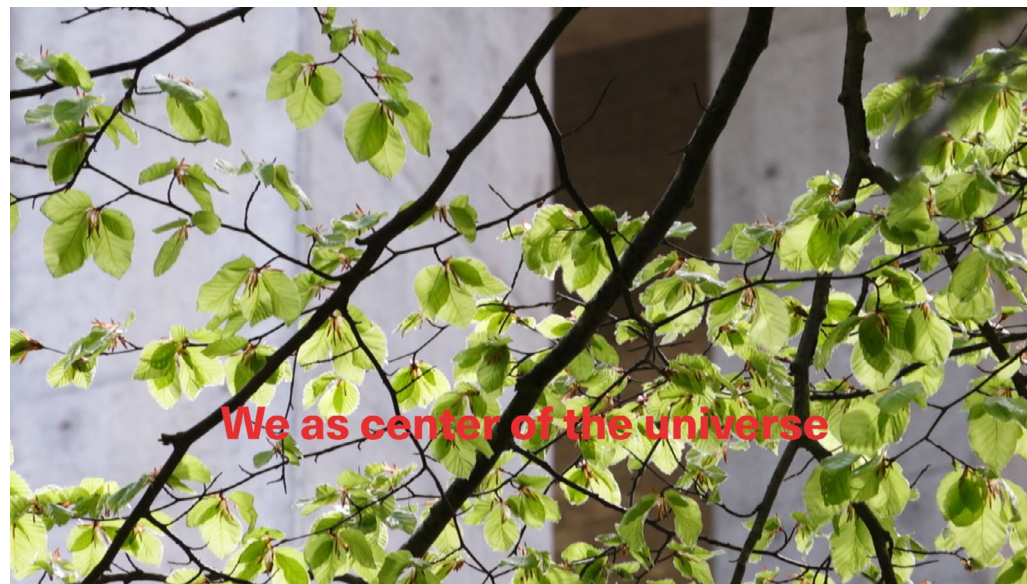
Unwanted utopia propose une exploration hypnotique de paysages sans qualité sous la forme d'un carottage visuel, sonore et textuel où éléments de nature et de culture s'entrechoquent et s'hybrident. Le paysage devient ici un palimpseste en mouvement. *Unwanted utopia* prend ces paysages banals comme significatifs de notre époque et de ses complexités. Les longs panoramiques verticaux nous laissent découvrir, dans une temporalité altérée, les différentes couches qui composent ces environnements. La voix-off, cut-up de différents écrits, renvoie autant à la rêverie et aux discours intérieurs qu'aux changements de perception face au monde sensible. Les sous-titres (mixant, entre autre, différentes coupures de presse) renvoient au caractère paradoxal, voire contradictoire et absurde, des discours dominants. Il s'agit, en faisant une expérience différente du temps et de l'espace, d'évoquer notre relation au monde ainsi que les nouvelles réflexions sur les interdépendances entre mondes humains et mondes non-humains. Il s'agit aussi de faire part d'un état de désœuvrement certain face aux incertitudes contemporaines.



Projection HD, env. 300x160cm, *Prix Photoforum 2019*, Photoforum Pasquart - Bienne, 2019.



Certaines dispositions de la matière, diplôme de Bachelor Arts Visuels, HEAD - Genève, 2019.

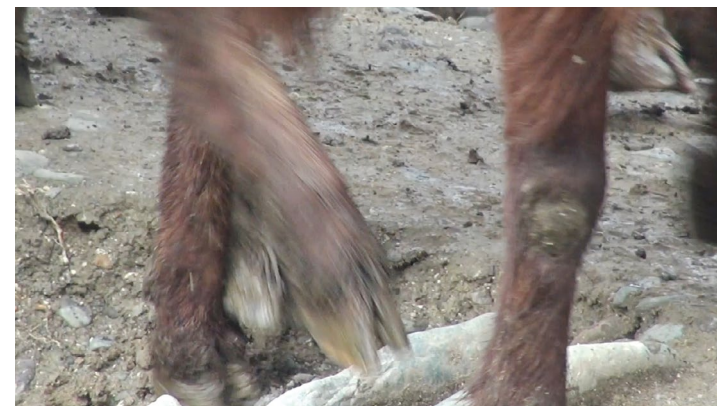


captures d'écran -
Unwanted utopia - HD -
1920x1080 - 10'30

The Stream doesn't care

2019 - Nicosie, Chypre. Installation vidéo mono-canal (6min.) et texte. Vidéo : <https://vimeo.com/327561678>

Projet réalisé lors d'un séjour à Nicosie, *The Stream doesn't care* propose une vision mouvante et hypnotique du paysage, poussant à une transe du regard. Les images, réalisées lors de longues marches le long de la rivière *Pedieos*, zoomées et prises dans un mouvement continu créent une nouvelle perception, moléculaire et flottante, des lieux traversés. Le texte, à mi-chemin entre acte d'observation et écriture automatique, renvoie le lecteur/spectateur à la polysémie du discours intérieur.



Vue d'installation, exposition collective *The Winds under our Lips*,
Thkio Ppalies, Nicosie, Chypre, 2019

captures d'écran - *The Stream doesn't care* - HD - 1920x1080 - 6min

paysages

2015 - en cours - Suisse, France - corpus de photographies argentiques couleurs

Ce travail photographique au long cours, entamé en 2015, traverse différents paysages fonctionnalisés par l'humain. Employant un format documentaire issu de la tradition photographique, cette recherche travaille aussi la forme de la photographie de paysages par à-coups discrets (verticalisation du format, stratification et aplatissement des motifs). Cet ensemble, ou corpus, sans réel fin possible, tente de rendre compte de la transformation des paysage et du genre paysage. Les motifs mis en avant sont ceux d'un monde aménagé, aménageable, touché par la main humaine, avec violence, douceur ou inconséquence. L'approche photographique se doit donc de retranscrire avec précision les couches d'informations que chaque vue porte en elle. Les différents accrochages permettent de prélever des extraits de ce corpus et de les assembler de différentes manières, pour différents propos et expériences.



#0024_paysage_FR_Jura_nov16, impression jet d'encre, dimensions variables.



#0027_paysage_FR_Jura_nov16, impression jet d'encre, dimensions variables.



#0271_paysage_CH_Valais_Nov17 (2017), Aminona, Valais, Suisse, impression jet d'encre sur papier satiné, contre-collage sur alumium, 70 x 105cm



#525_paysage_CH-Neuch_Avril19 (2019) - dyptique. La Brévine, Neuchâtel, Suisse.



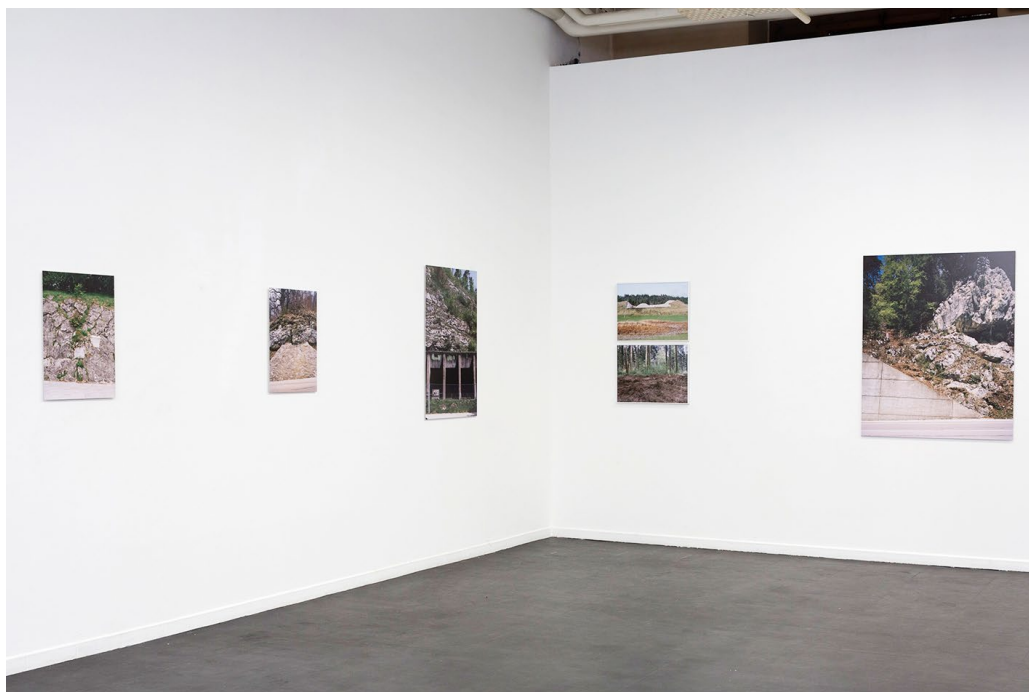
#0446_paysage_FR_Jura_Mai18, impression jet d'encre, dimensions variables

accrochages/installations

Certaines dispositions de la matière

2019 - Suisse - 9 Photographies couleurs argentiques et numériques, impressions jet d'encre contre-collées sur aluminium, dimensions variables.

Cette installation regroupe neuf photographies, une vidéo (Unwanted utopia) et un index photographique (trashed). La sélection des photographies imprimées en grands formats s'est concentré sur des falaises sans qualités, ou non spectaculaires. Ces aplats photographiques verticaux, où le banal devient sculptural, forment un ensemble de paysages métonymiques. Ces falaises, modifiées ou créées dans une optique d'aménagement du territoire, sont décontextualisées par le travail photographique. Ainsi isolés, ces images oscillent entre documentation du vernaculaire et esthétisation des stratifications de la couche terrestre. Ainsi, travaillées par le temps autant que par la main humaine, ces strates disent l'anthropisation générale du paysage.



Vue d'installation, *Certaines dispositions de la matière*, diplôme de Bachelor Arts Visuels, HEAD - Genève, juin 2019.

Index

2018 - Installation - 6 panneaux de bois (220cm x 95cm) - 462 photographies argentiques couleurs (12 x 9.5cm) - impression laser

Cette installation a été initiée comme une mise en ordre et une mise à distance sur le travail effectué depuis 2016 autour du paysage. Ce qui est une étape me permettant de visualiser l'ensemble des photographies de différents territoires durant deux ans est devenue un hybride entre la séquence et l'index. L'accrochage chronologique de toute ces photographies construit une longue déambulation visuelle dans ces espaces. Le regardeur est invité à dérouler le fil d'une recherche de motifs entre documentation et impressions subjectives.



Vue d'installation - HEAD, juin 2018 - Panneaux 1 à 6

accrochages/installations

Out of season - Jura

2015 - 6 photographies imprimées sur papier affiche et posées sur des structures en bois de dimensions variables.

Cette installation permet une déambulation entre et autour de ces photographies imprimées en très grand format. La disposition est une expérimentation autour de la photographie exposée loin du mur. Elle induit un déplacement nécessaire du regardeur, une forme d'expérience physique des photographies. La sélection des photographies s'est concentrée le travail effectué dans le territoire du haut-jura français, plus particulièrement dans des stations de ski ou des zones de loisirs, hors-saison. La transformation de ces paysages pour un usage unique rend équivoque le rapport fonctionnel que nous pouvons entretenir avec ce que nous appelons «l'extérieur» ou la «Nature».



Marges (exposition collective), *Live in Your Head*, Genève, février 2017

Licht

2017 - 82 diapositives couleurs. Projection 2m50 x 1m80.
Exposition collective *World of Echo* - Kassel (DE), dans le cadre de la Documenta 14 education, sur invitation de la Kunsthochschule de Kassel.

Dans le cadre l'exposition collective *World of Echo*, nous avons été invités à travailler à partir de sources iconographiques des archives de l'Université de Genève. *Licht* est une mise en séquence d'images aux origines diverses (histoire de l'art, imagerie scientifiques) autour de l'idée simple du rayon lumineux, de ses sources (naturelles et artificielles) et de ses représentations. Aux images d'archives ont été ajoutées des images personnelles ainsi que des photographies d'écrans et d'autres sources. L'enchaînement très rapides des images ainsi que la présence constante de la lumière comme motif entraîne le spectateur dans une forme de douce hypnose.



Vue d'exposition.
Exposition collective *World of Echo* - Kassel (DE), 82 diapositives couleurs. Projection 2m50 x 1m80.



extrait de la séquence

Le Yona

2017 - conçu avec Delphine Moyard & Céline Simonetto. Jeu de 52 cartes. Techniques mixtes. Edition à 30 exemplaires.

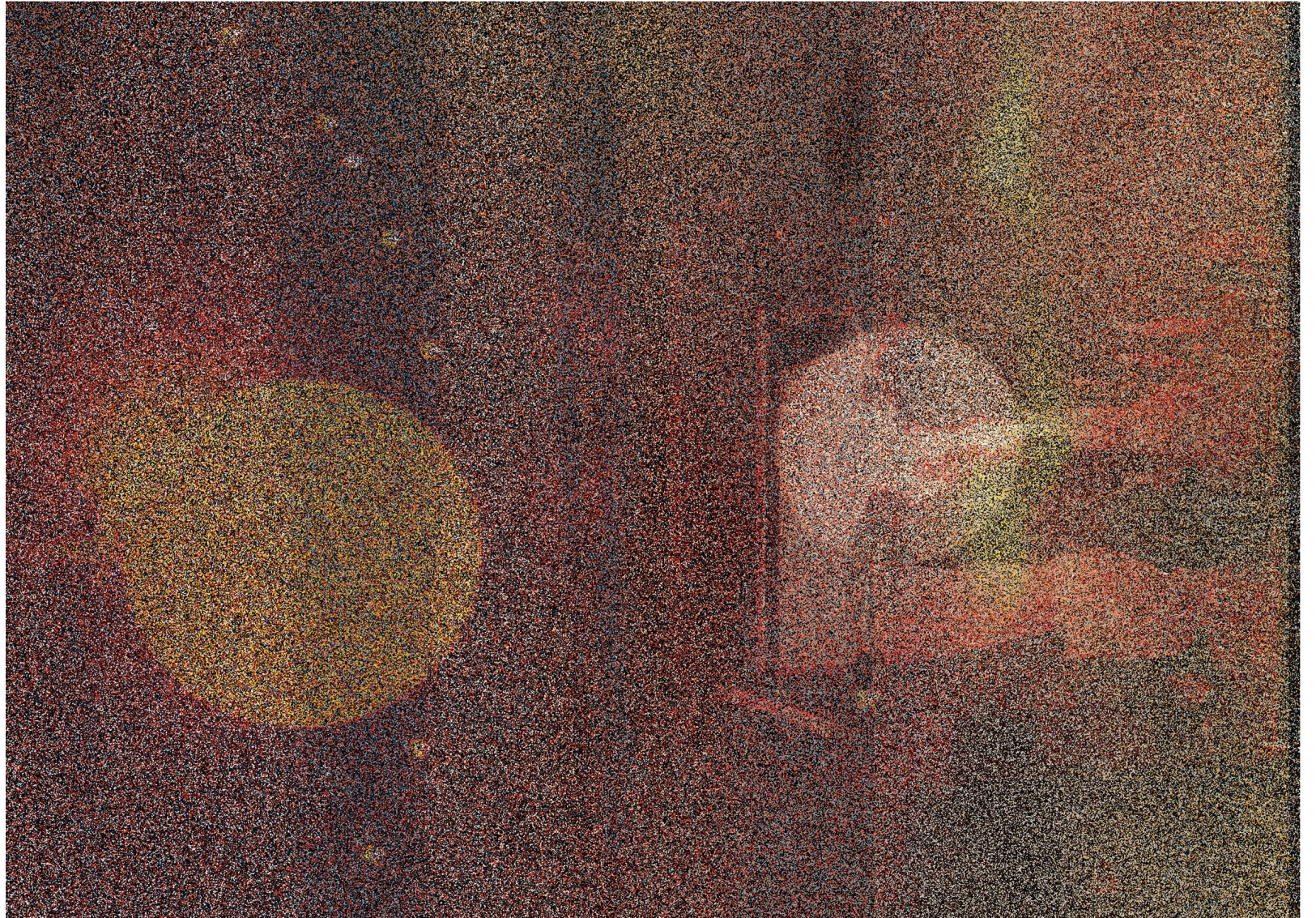
Ce projet a été réalisé dans le cadre d'une collaboration entre la HEAD Genève, l'ENSP Arles et le CNEAI Paris autour du travail de l'architecte et penseur Yona Friedman. Ce jeu, composé de collages numériques aléatoires d'images (au recto) et de reproduction de dessins de Y. Friedman (au verso), a été conçu pour être souple et polyvalent dans ses usages : jeu mnémotechnique, un défi de construction voire même une source d'inspiration en cas de syndrome de la page blanche. Les joueurs sont invités à créer leurs propres règles et leur propre jeu en fonction du moment et des envies.



Le Yona, reproduction studio, mai 2019.



Le Yona, reproduction studio, mai 2019.



carte «soir», recto - détail